

# Les Rencontres de Sophie

en partenariat avec



PHILOSOPHIA

le  
lieu  
unique

Scène nationale de Nantes

## Guerre et paix



philosophie

du ven 15 au dim 17 mars 2019  
— entrée libre [www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

un grand week-end philo  
au lieu unique  
conférences, débats,  
abcédaire, projections...

## VENDREDI 15 MARS

14h—20h30 / Foyer Haut  
Projection courts métrages

14h30—15h30 / Grand Atelier  
*Qu'est-ce que la guerre ?*  
Conférence de **Olivier Dekens**

16h—18h / Grand Atelier  
*Les nations sont-elles un obstacle à la paix ?*  
Conférences de **Pierre Manent**  
puis de **Jean-Yves Pranchère**  
suivies d'un débat animé par **Joël Gaubert**

16h—17h / Atelier 1  
*Paix, concorde et force d'âme  
dans la philosophie de Spinoza*  
Cabinet de l'historien par **Évelyne Guillemeau**

17h30—18h30 / Atelier 1  
*Carl Schmitt : la distinction ami-ennemi  
comme critère du politique*  
Cabinet de l'historien par **Tristan Storme**

20h30—22h / Grand Atelier  
*Le nucléaire, arme de paix ?*  
Table ronde avec **Jean-Marc Ayrault**,  
**Benoît Pelopidas** et **Paul Quilès**,  
animée par **Pascal Massiot**

## SAMEDI 16 MARS

13h30—20h30 / Foyer Haut  
Projection courts métrages

14h—19h20 / Atelier 1  
**L'Abécédaire** 1<sup>ère</sup> partie :  
13 conférences de 20 mn

14h30—15h30 / Grand Atelier  
*Écrire la guerre ?*  
Entretien avec **Jean Hatzfeld** (sous réserve)

15h—16h30 / Salon de musique  
Atelier philo enfants par **Christelle Pottier**

16h—17h / Grand Atelier  
*La guerre : une expérience existentielle,  
morale, politique ?*  
Conférence de **Ninon Grangé**

17h30—19h / Grand Atelier  
*Métamorphoses de la guerre*  
Entretien avec **Gérard Chaliand**  
et **Jean-Vincent Holeindre**,  
animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

18h—19h / Salon de musique  
*Kant : la guerre, fait paradoxal ?*  
Cabinet de l'historien par **Antoine Grandjean**

20h30—22h / Grand Atelier  
*Guerres sans perspectives de paix*  
Table ronde avec **Rony Brauman**,  
**Gérard Grizbec** et **Pierre de Villiers**,  
animée par **Didier Billion**

## DIMANCHE 17 MARS

11h30—19h / Foyer Haut  
Projection courts métrages

11h30—13h / Grand Atelier  
*La paix intérieure*  
Table ronde avec **Michèle Bompard-Porte**,  
**Denis Moreau**, **Stéphane Petrocchi**,  
animée par **Jean-Michel Vienne**

14h—19h20 / Atelier 1  
**L'Abécédaire** 2<sup>e</sup> partie :  
13 conférences de 20 mn

15h—16h30 / Grand Atelier  
*Faut-il vouloir la paix à tout prix ?*  
Entretien avec **Julie Saada** et **Valéry Pratt**,  
animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

16h—17h / Salon de musique  
*Emmanuel Levinas : dans la débâcle, une  
éthique du survivant*  
Cabinet de l'historien par **François-David  
Sebbah**

17h—18h30 / Grand Atelier  
*L'homme n'est-il qu'un animal guerrier ?*  
Entretien avec **Boris Cyrulnik** et **Jacques  
Sémelin**, animé par **Jacques Ricot**

**La guerre est un phénomène majeur de la condition humaine, qui fait aujourd'hui brutalement résurgence en décevant l'espoir d'une fin pacifique de l'histoire administrée par une démocratie universelle qui serait désormais sans ennemi. Mais ce retour s'opère sous des formes inédites, comme l'enrôlement des États démocratiques eux-mêmes contre un terrorisme devenu planétaire ou encore l'anéantissement de pans entiers de leur propre peuple par des États dictatoriaux : cela n'exige-t-il pas que nous examinions à nouveaux frais les notions mêmes de « guerre » et de « paix », ainsi que l'idéal, issu de la philosophie des Lumières, de l'institution d'une paix universelle par la médiation du droit ?**

**C'est à l'examen de ces questions que nous invitons le public, lors de conférences, débats, cabinets de l'historien, abécédaire, projections vidéo...**

**Avec : Jean-Marc Ayrault, Didier Billion, Michèle Bompard-Porte, Rony Brauman, Gérard Chaliand, Boris Cyrulnik, Olivier Dekens, Camille Dreyfus-Le Foyer, Joël Gaubert, Ninon Grangé, Antoine Grandjean, Gérard Grizbec, Évelyne Guillemeau, Jean Hatzfeld, Jean-Vincent Holeindre, Pierre Manent, Pascal Massiot, Denis Moreau, Benoît Pelopidas, Stéphane Petrocchi, Christelle Pottier, Jean-Yves Pranchère, Valéry Pratt, Paul Quilès, Jacques Ricot, Julie Saada, François-David Sebbah, Jacques Sémelin, Tristan Storme, Jean-Michel Vienne, Pierre de Villiers**

Direction de projet : **Association Philosophia** (Présidente : **Camille Dreyfus-Le Foyer**)  
 en partenariat avec le lieu unique (Directeur : **Patrick Gyger**)

*Les Rencontres de Sophie 2019 ont été préparées par :*  
**Olivier Dekens, Camille Dreyfus-Le Foyer, Joël Gaubert, Evelyne Guillemeau, Denis Moreau, Jacques Ricot, Isabelle Schmitt, Angélique Thébert, Stéphane Vendé, Jean-Michel Vienne.**

[www.philosophia.fr](http://www.philosophia.fr) / [www.lielieuunique.com](http://www.lielieuunique.com)

## 14h30–15h30 : Grand Atelier

### Qu'est-ce que la guerre ?

Conférence de **Olivier Dekens**

Cette question pourrait paraître à bien des égards incongrue. Ou plus exactement, elle pourrait sembler cynique, eu égard à la réalité vécue, dans leur chair, par tant d'êtres humains en ce moment même. Et pourtant, nous voudrions tenter l'opération définitionnelle, tant une juste saisie *théorique* du terme peut contribuer à une *pratique* plus efficace. Il s'agira d'élaborer le lien entre guerre et politique, à partir de la tradition philosophique, mais aussi à partir des formes contemporaines de la guerre et d'une compréhension du politique qui ne le réduit ni au droit, ni à l'État. Peut-être faudra-t-il alors penser la guerre non plus dans l'horizon cosmopolitique de la paix, mais plutôt dans celui de la *liberté*.

**Olivier Dekens** est professeur de philosophie en classes préparatoires littéraires au lycée Guist'hau de Nantes. Il consacre ses travaux à la philosophie moderne et contemporaine, notamment : *La philosophie française contemporaine. 1960-2005* (Ellipses, 2006) ; *Lévi-Strauss, Figures du savoir* (Belles Lettres, 2010) ; *L'intelligence du lointain. La philosophie à l'école de l'anthropologie* (Armand Colin, 2012) ; *Le structuralisme* (Armand Colin, 2015).

## 16h–18h : Grand Atelier

### Les nations sont-elles un obstacle à la paix ?

Conférences de **Pierre Manent** puis de **Jean-Yves Franchère**

suivies d'un débat animé par **Joël Gaubert**

Le verdict semble aujourd'hui être entendu et sans appel : les nations se sont compromises dans toutes les horreurs historiques du XX<sup>e</sup> siècle (colonialisme, guerres mondiales, totalitarisme, génocides...) jusqu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle (impérialisme et terrorisme planétaires), ce qui paraît bien faire d'elles un obstacle majeur à la paix. Mais le principe national, qui a été le creuset de la constitution des peuples démocratiques et républicains contemporains, ne pourrait-il pas résister à sa perversion en passion nationaliste, qui semble bien renaître actuellement, en Europe même comme bien au-delà ? Et cela pour faire obstacle à la pulvérisation de la souveraineté des peuples et à la paupérisation matérielle et culturelle administrée à grande échelle par une « globalisation » sauvage qui semble bien devenir une arme irrésistible de destruction massive de l'humanité tout comme du monde lui-même : quels sont donc les véritables fauteurs des guerres en tout genre d'aujourd'hui ?

**Pierre Manent** est professeur de philosophie politique au Centre d'études sociales et politiques Raymond Aron et à l'EHESS. Philosophe soucieux de l'importance anthropologique de la vie politique et s'inquiétant de la disparition de la question de l'homme dans la philosophie moderne et contemporaine tout comme de l'avenir des nations, il s'attache à la redécouverte des grands penseurs libéraux français. Parmi ses nombreux ouvrages : *Le regard politique* (Entretiens, Flammarion 2010) ; *Les métamorphoses de la cité. Essai sur la dynamique de l'Occident* (Flammarion, 2010) ; *Situation de la France* (Desclée de Brouwer, 2015) ; *La loi naturelle et les droits de l'homme* (PUF, 2018).

**Jean-Yves Franchère**, ancien élève de l'École normale supérieure, est membre du Centre de Théorie Politique de l'Université libre de Bruxelles, où il enseigne. Il est l'auteur de travaux sur la pensée contre-révolutionnaire, dont *L'Autorité contre les Lumières : la philosophie de Joseph de Maistre* (Droz, 2004) et une édition commentée d'un manuscrit de Bonald, *Réflexions sur l'accord des dogmes de la religion avec la raison* (Cerf, 2012). Ses recherches en cours portent sur l'histoire du nationalisme et sur les critiques des droits de l'homme. Sur ce sujet, il a publié avec Justine Lacroix *Le Procès des droits de l'homme. Généalogie du scepticisme démocratique* (Seuil, coll. « La couleur des idées », 2016).

**Joël Gaubert**, professeur honoraire agrégé de philosophie en classes préparatoires au lycée Clemenceau de Nantes, est l'auteur de nombreux essais et conférences, dont : *L'école républicaine : chronique d'une mort annoncée 1989-1999* (Pleins Feux, 1999) ; *Le cogito amoureux* (éd. Cécile Defaut, 2008) ; *La crise de la représentation en politique* (M-Éditer, 2010) ; *L'État-nation : une idée et une réalité dépassées ?* (M-Éditer, 2015) ; *Pourquoi et comment étudier le mythe et la religion aujourd'hui ?* (M-Éditer, 2016) ; « La pudeur », dans *L'intime* (M-Éditer 2017) ; *De la beauté dans ses rapports à l'humanité* (Kimé, 2018).

## 16h–17h: Atelier 1

### **Paix, concorde et force d'âme dans la philosophie de Spinoza De l'Éthique au Traité politique**

Cabinet de l'historien par **Évelyne Guillemeau**

Pour Spinoza, la paix ne saurait être définie comme « l'absence de guerre » car elle est d'abord une disposition constante à penser et à agir en accord avec la nature, avec les autres et avec soi-même. De ce point de vue, quelle que soit sa nature, la finalité de l'État républicain est toujours de « maintenir inviolées la paix et la liberté des citoyens ». Cependant, loin de verser dans un idéalisme utopique, Spinoza analyse lucidement les tendances naturelles des hommes car elles les amènent d'autant plus à la servitude et aux guerres de toutes sortes qu'ils vivent moins sous la conduite de la raison. Seule une pensée globale qui inscrit la philosophie politique dans une anthropologie rationnelle impliquant une éthique ainsi qu'une ontologie naturaliste permet de sortir de l'aporie où la paix ne se pense qu'en contrepoint de la guerre.

**Évelyne Guillemeau**, professeur agrégée et docteur en philosophie, participe aux études spinozistes en France, au Portugal ainsi qu'au Brésil où elle a enseigné et fait des traductions. Auteur d'articles et de recensions sur Spinoza : *Lectures de Spinoza* (Ellipses, 2006) et sur la philosophie au féminin : *Élisabeth de Fontenay ou la passion de l'intranquillité* (Colibri, 2016), elle a publié aux Éditions M-Éditer : *La mort dans l'âme* (2010) ; *Du conatus ou de la puissance d'exister* (2012) et *Qu'est-ce que « ne penser qu'à ça » ?* (2014).

## 17h30–18h30: Atelier 1

### **Carl Schmitt : la distinction ami-ennemi comme critère du politique**

Cabinet de l'historien par **Tristan Storme**

Sulfureux à plus d'un titre, le juriste allemand Carl Schmitt a défini la notion de politique en accordant une place centrale à l'ennemi, qui serait d'après lui « notre propre question en tant que figure ». La communauté politique ne se déterminerait comme telle qu'en désignant l'*hostis* par l'intermédiaire d'une décision étatique, c'est-à-dire en décidant d'entrer en guerre. Seul l'État serait, par ailleurs, apte à garantir la paix interne et la pluralité des États souverains assurerait l'équilibre pacifié du continent européen. La genèse du politique et les conditions de son maintien s'expliqueraient à travers une série de notions fondamentales (l'ami, l'ennemi, la pluralité des États), impliquant toujours l'appareil étatique comme titulaire de la souveraineté, et donc le rejet d'un concept constitutif d'humanité.

**Tristan Storme** est maître de conférences en sciences politiques à l'université de Nantes et membre du laboratoire de recherche Droit & Changement Social. Ses recherches et son enseignement concernent notamment la pensée de Carl Schmitt, juriste et philosophe allemand sur lequel il a publié : *Carl Schmitt et le marcionisme* (Cerf, 2008) ; *Carl Schmitt, lecteur de Tocqueville. La démocratie en question* (dans la *Revue européenne des sciences sociales*, 2011).

## 20h30–22h : Grand Atelier

### Le nucléaire, arme de paix ?

Table ronde avec **Jean-Marc Ayrault**, **Benoît Pelopidas** et **Paul Quilès**, animée par **Pascal Massiot**

En partenariat avec la radio Jet FM 91.2. Retransmis en direct.

Depuis la fin du deuxième conflit mondial, plus de 70 000 armes nucléaires ont été construites et leur fabrication ne semble pas prête de s'arrêter. Un tel arsenal permettrait de détruire plusieurs centaines de fois la planète. En 1945, à l'ère de la guerre froide, l'armement nucléaire connaissait une certaine légitimité en raison notamment de la bipolarisation Est-Ouest du monde. Le concept de dissuasion nucléaire était né.

En 2019, l'armement nucléaire est-il adapté à nos besoins de sécurité, aux conflits actuels ou pour combattre le terrorisme ? Quelle est l'efficacité de l'arme nucléaire au regard de son existence-même, de ces armes et du danger qu'elles représentent, dans un contexte de reprise de la course aux armements ? Quid des sommes exorbitantes engagées pour la mise en place de ces arsenaux et leur démantèlement éventuel ? Que reste-t-il de la pertinence stratégique de l'arme nucléaire ? Comment créer de nouvelles relations de sécurité entre les peuples en dehors du nucléaire ?

**Jean-Marc Ayrault** a été ministre des Affaires Étrangères (2016-2017), Premier ministre (2012-2014), Maire de Nantes (1989-2012). Il est aujourd'hui président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, de la traite et de leurs abolitions.

**Benoît Pelopidas**, titulaire de la chaire d'excellence en études de sécurité à Sciences Po (CERI) et fondateur du programme d'étude des savoirs nucléaires (Nuclear Knowledges), est également chercheur affilié au Centre pour la sécurité internationale et la coopération (CISAC) à l'Université Stanford et au European Leadership Network.

**Paul Quilès**, ancien élève de l'École Polytechnique, a été ministre de la Défense, ministre de l'Urbanisme et du Logement, ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace, ministre de l'Intérieur et de la Sécurité Publique. Il a présidé la Commission de la Défense et des Forces Armées de l'Assemblée Nationale. Il est actuellement Maire de Cordes-sur-Ciel (Tarn) et président de l'association IDN (Initiatives pour le Désarmement Nucléaire). Il a publié : *Arrêtez la bombe* (avec B. Norlain et J.-M. Collin, éd. du Cherche Midi, 2013) ; *Quelques citations sur les armes nucléaires* (éd. Publishroom, 2017) ; *L'illusion nucléaire - La face cachée de la bombe atomique* (avec J.-M. Collin et M. Drain, éd. Charles Léopold Mayer, 2018).

**Pascal Massiot**, économiste de formation, est journaliste et rédacteur en chef de la radio Jet FM (Saint-Herblain).

**14h-19h20 : Atelier 1****L'Abécédaire**, 1<sup>re</sup> partie : 13 conférences de 20 mn (voir détail page 8)**14h30–15h30 : Grand Atelier****Écrire la guerre ?**Entretien avec **Jean Hatzfeld** (*sous réserve*)

Écrire la guerre est sans doute un premier moyen de l'humaniser : prendre distance par rapport aux événements, en décrire les logiques et les absurdités, les stratégies collectives et les souffrances individuelles, c'est permettre à chacun, auteur et lecteur, de retrouver l'humain dans ce qui en est la négation. L'historien peut transcrire ce qui est officiel, déclaré, patent ; l'écrivain, de son côté, peut dire ce qui était trop ténu, trop en germe, trop caché pour être visible. Il peut grâce à l'enquête, mais aussi à l'imagination, reconstruire ce qui échappe au discours officiel et donner chair et sang à ce qui est pourtant déjà su de tous.

**Jean Hatzfeld** est journaliste et écrivain ; en 1975, il devient correspondant et chroniqueur de guerre pour *Libération*, puis rédige notamment au cours de ses missions *La guerre au bord du fleuve* (L'Olivier, 1999) ; *Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais* (Seuil, 2000) ; *La stratégie des antilopes* (Seuil, 2007, prix Médicis), élément de son récit sur le génocide tutsi, poursuivi par *Un papa de sang* en 2015 (Gallimard).

**15h-16h30 : Salon de musique****Atelier philo enfants par Christelle Pottier**

(pour les enfants de 8 à 12 ans - Inscription obligatoire à la billetterie du lieu unique du mardi au samedi de 12h à 19h ou au 02 40 12 14 34)

À travers l'exemple de Riley et de ses parents dans *Vice-Versa*, les enfants rechercheront l'origine de nos guerres les plus intimes... Une invitation à redécouvrir et décrypter un film à succès, où l'apprentissage de la paix intérieure déclenche de vraies attaques nucléaires !

**Christelle Pottier** intervient en milieu scolaire, péri-scolaire et extra-scolaire depuis 1999. C'est la joie du partage à travers l'imaginaire qu'elle souhaite cultiver avec les enfants. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches en s'engageant auprès de l'équipe de Frédéric Lenoir et Martine Roussel-Adam, au sein de l'association SEVE (Savoir-Être et Vivre-Ensemble), pour accompagner au mieux l'expression philosophique des enfants.

**16h-17h : Grand Atelier****La guerre : une expérience existentielle, morale, politique ?**Conférence de **Ninon Grangé**

On s'intéressera à l'articulation entre l'expérience de la guerre – individuelle et collective – et les représentations de la guerre. Si c'est une question de vie ou de mort, l'expérience de la guerre entraîne aussi un positionnement par rapport aux conceptions collectives qui relèvent de la culture, de la mémoire, parfois du fantasme. On partira de récits de cette expérience (documentaires ou fictifs) pour savoir si cette mise en forme, où le témoignage voisine avec l'esthétique, appartient encore au domaine du politique.

Ancienne élève de l'École normale supérieure-Ulm, **Ninon Grangé** enseigne la philosophie à l'université Paris 8 et au Nouveau Collège d'Études Politiques. Ses recherches portent sur le conflit, le fictionnalisme, les temporalités politiques, et sur les rapports entre concepts et images. Elle est l'auteure notamment de *Oublier la guerre civile ? Stasis, chronique d'une disparition* (Vrin-EHESS, « Contextes », 2015) et vient de publier *L'urgence et l'effroi. L'état d'exception, la guerre et les temps politiques* (ENS-Éditions, 2018).

### 17h30–19h: Grand Atelier

#### Métamorphoses de la guerre

Entretien avec **Gérard Chaliand** et **Jean-Vincent Holeindre**, animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

La guerre est traditionnellement pensée dans son rapport à la paix, dans le cadre géopolitique d'un affrontement entre des États, c'est-à-dire comme une continuation de la politique par d'autres moyens. Ce cadre est-il encore pertinent aujourd'hui, alors que se multiplient les conflits irréguliers, dans lesquels sont impliqués bien d'autres acteurs que les États, alors que la réciprocité constitutive des guerres traditionnelles n'est plus à l'œuvre, alors que l'idée même d'une issue politique est devenue improbable ?

**Gérard Chaliand**, qui a enseigné tant à l'ENA qu'à Berkeley, mais surtout observateur-participant de nombreux conflits sur tous les continents, axera son intervention sur un point plus précis : pourquoi gagnait-on jadis les guerres irrégulières, et pourquoi ne les gagne-t-on plus aujourd'hui ? Il est notamment l'auteur de : *La Pointe du couteau* (Points Seuil, 2013) ; *Feu nomade* (Gallimard, 2016) ; *Terrorisme et politique* (CNRS, 2017) ; *Pourquoi perd-on les guerres ?* (Odile Jacob, 2017).

**Jean-Vincent Holeindre**, professeur de science politique à l'université Paris 2 et à l'EHESS, proposera une réflexion globale sur les difficultés contemporaines d'une pensée de la guerre. Il a notamment publié : *La guerre. Des origines à nos jours* (Sciences Humaines Éditions, 2014) ; *La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2017).

**Camille Dreyfus-Le Foyer** enseigne la philosophie aux lycées Jules Verne et Carcouët de Nantes, est chargée de cours de philosophie politique à l'université de Nantes (notamment au sein du parcours Europe) et est présidente de Philosophia.

### 18h–19h: Salon de musique

#### Kant : la guerre, fait paradoxal ?

Cabinet de l'historien par **Antoine Grandjean**

L'établissement d'une paix perpétuelle est pour Kant à la fois un devoir immédiat et un fait impossible. Mais travailler à l'inaccessible demande que l'on puisse au moins espérer s'en approcher. C'est dans ce cadre que la guerre peut être jugée concourir à sa propre suppression. Dans quelle mesure la guerre, qui marque toujours une suspension du droit, peut-elle aussi bien soutenir l'espoir des hommes de bonne volonté ?

Après avoir enseigné treize ans à l'université de Nantes et dirigé son département de philosophie, **Antoine Grandjean**, agrégé, docteur et habilité à diriger des recherches, est depuis septembre 2018 maître de conférences en philosophie allemande à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Il a notamment publié : *La philosophie de Kant* (Vrin, 2016).

## 20h30-22h : Grand Atelier

### Guerres sans perspectives de paix

Table ronde avec **Rony Brauman**, **Gérard Grizbec** et **Pierre de Villiers**, animée par **Didier Billion**

Au cours des dernières années, on peut constater que de nombreux conflits armés ne parviennent pas à trouver d'issues politiques. Les causes de leur perpétuation sont évidemment multiples et les moyens d'y remédier éminemment complexes. Nous essaierons néanmoins de cerner les principales raisons de ces impasses et tenterons de tracer quelques perspectives de solution.

**Rony Brauman** est médecin, diplômé en épidémiologie et médecine tropicale. Après avoir travaillé plusieurs années comme médecin sur le terrain, principalement dans des situations de conflits et des camps de réfugiés, il est devenu président de Médecins Sans Frontières en 1982, jusqu'en 1994. Il a été chargé de cours puis professeur associé à Sciences Po. Il est actuellement directeur d'études à la Fondation Médecins Sans Frontières et directeur du Humanitarian and Conflict Response Institute (HCRI), Université de Manchester.

Il est l'auteur de nombreux articles sur l'action humanitaire et de plusieurs livres, notamment *Humanitaire, diplomatie et droits de l'homme* (préface de Tzvetan Todorov, éditions du Cygne, 2009) ; *La médecine humanitaire* (Que Sais-je ? PUF, 2009, 3<sup>e</sup> édition en 2018) ; *Guerres humanitaires ? Mensonges et intox* (Textuel, 2018), ainsi que de films documentaires.

**Gérard Grizbec** est grand reporter à *France 2* depuis 1992, spécialiste de politique étrangère. Il a été dans les années 80 journaliste radio à *RFI* puis *RMC*. Durant toutes ces années il a suivi beaucoup de crises internationales, au Proche et Moyen-Orient, en Algérie, en Europe de l'Est, en ex-URSS, ex-Yougoslavie, guerre du Golfe, guerre en Irak, en Afghanistan. Il a été correspondant de *France 2* en Italie puis en Afrique, où il a couvert la guerre au Mali et en Centrafrique.

Ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, **Pierre de Villiers** est Général d'armée et a alterné les responsabilités en régiment, le commandement de forces en France et en opérations extérieures (Kosovo, Afghanistan, etc.). Nommé chef du cabinet militaire du Premier ministre en 2008, Pierre de Villiers a été conseil du chef du gouvernement en matière de Défense jusqu'en 2010. Chef d'État-major des Armées de 2014 à 2017, il a publié en novembre de cette même année son premier ouvrage, *Servir* (Fayard), dans lequel il revient sur les menaces auxquelles la France doit faire face et sur les défis des armées. En novembre 2018, avec *Qu'est-ce qu'un chef ?* (Fayard), le Général de Villiers explique comment s'exerce l'autorité, bien au-delà des armées, et donne les clés pour être un bon chef, dans un monde en perpétuelle accélération.

**Didier Billion**, docteur en sciences politiques et certifié d'histoire et géographie, spécialiste de la Turquie et du Moyen-Orient, est directeur adjoint de l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques), et a notamment publié *Géopolitique des mondes arabes* (Eyrolles, 2018).

**L'Abécédaire****Guerre et paix décliné en 26 séquences de 20 minutes**

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

**Samedi 16 mars / Atelier 1**

14h00	<b>A</b> comme	<b>Amis (Société des...)</b>	<b>Sophie Pécaud</b>
14h25	<b>B</b> comme	<b>Bellicisme</b>	<b>Blaise Benoit</b>
14h50	<b>C</b> comme	<b>Conquête</b>	<b>Murielle Durand-Garnier</b>
15h15	<b>D</b> comme	<b>Djihad</b>	<b>Sylvain Portier</b>
15h40	<b>E</b> comme	<b>État</b>	<b>Karine Prevot</b>
16h05	<b>F</b> comme	<b>Fin de l'histoire</b>	<b>Jean-Marie Frey</b>
16h30	<b>G</b> comme	<b>Grèce</b>	<b>Alain-Patrick Olivier</b>
16h55	<b>H</b> comme	<b>Hasard</b>	<b>Thibaut Héry</b>
17h20	<b>I</b> comme	<b>Irrationnel</b>	<b>Julie Cloarec-Michaud</b>
17h45	<b>J</b> comme	<b>Jeu</b>	<b>Pierre Billouet</b>
18h10	<b>K</b> comme	<b>Krisis</b>	<b>Armelle Grenouilloux</b>
18h35	<b>L</b> comme	<b>Lutte des classes</b>	<b>Yvon Quiniou</b>
19h00	<b>M</b> comme	<b>Marketing</b>	<b>Gabrielle Marion Ledru</b>

**Dimanche 17 mars / Atelier 1**

14h00	<b>N</b> comme	<b>Non-violence</b>	<b>Jacques Ricot</b>
14h25	<b>O</b> comme	<b>OSS 117</b>	<b>Jean-Luc Nativelle</b>
14h50	<b>P</b> comme	<b>Prestige</b>	<b>Nadia Taïbi</b>
15h15	<b>Q</b> comme	<b>Querelle</b>	<b>André Guigot</b>
15h40	<b>R</b> comme	<b>Rambo</b>	<b>Caroline Baudouin</b>
16h05	<b>S</b> comme	<b>Sérénité</b>	<b>Christophe Meignant</b>
16h30	<b>T</b> comme	<b>Transhumanisme</b>	<b>Guillaume Fauvel</b>
16h55	<b>U</b> comme	<b>Ur (Lamentation d'...)</b>	<b>Marie-Hélène Prouteau</b>
17h20	<b>V</b> comme	<b>Vétérans</b>	<b>Adrien Bordais</b>
17h45	<b>W</b> comme	<b>Wudang</b>	<b>Maxime Sacramento</b>
18h10	<b>X</b> comme	<b>XX/XY</b>	<b>Michel-Élie Martin</b>
18h35	<b>Y</b> comme	<b>Yoda</b>	<b>David Lebreton</b>
19h00	<b>Z</b> comme	<b>Zedong Mao</b>	<b>Roland Depierre</b>

Préparé et réalisé par Stéphane Vendé  
(Éditions M-Éditer)

**11h30-13h: Grand Atelier****La paix intérieure**

Table ronde avec **Michèle Bompard-Porte, Denis Moreau, Stéphane Petrocchi**, animée par **Jean-Michel Vienne**

Il n'y a pas que la paix dégagée péniblement au cœur de guerres collectives ; il y a aussi la paix que chacun construit en lui-même, et cette paix-là est peut-être la condition et la source de l'autre : chercher les moyens d'une paix juste et durable suppose des acteurs, suppose des citoyens, pacifiés en eux-mêmes, suffisamment libres de leurs passions tristes pour entendre la douleur de l'autre et trouver les moyens d'y répondre. Reste alors à trouver la voie vers la paix intérieure, et nombreuses sont les propositions (parfois elles sont même paradoxalement motifs de guerre entre elles !). Sans prétendre en faire l'inventaire complet, nous entendrons et vous permettrons de comparer certaines de ces voies.

**Michèle Bompard-Porte** est psychanalyste et professeur de psychologie clinique à l'université de Bretagne occidentale ; elle a publié de nombreux ouvrages, dont *Douleurs psychiques et angoisses : entre psychanalyse et mathématiques* (L'Harmattan, 2015), *De l'angoisse : psychanalyse des peurs individuelles et collectives* (Armand Colin, 2004).

**Denis Moreau** est professeur de philosophie à l'université de Nantes ; il travaille sur la philosophie moderne et a publié plusieurs ouvrages et articles sur Descartes, Arnauld et Malebranche. Sur le thème de cette table ronde, il a publié notamment *Comment peut-on être catholique ?* (Seuil, 2018).

**Stéphane Petrocchi** est professeur agrégé de philosophie au lycée Guist'hau et chargé de cours en histoire des arts en classes préparatoires au lycée Clemenceau à Nantes, spécialisé en philosophie antique. Il a publié notamment *La philosophie est-elle un obstacle ou une ressource pour penser l'urgence ?* (M-Éditer, 2010).

**Jean-Michel Vienne** est professeur honoraire de philosophie à l'université de Nantes.

**14h-19h20: Atelier 1**

**L'Abécédaire**, 2<sup>e</sup> partie : 13 conférences de 20 mn (voir détail page 8)

**15h-16h30: Grand Atelier****Faut-il vouloir la paix à tout prix ?**

Entretien avec **Julie Saada** et **Valéry Pratt**, animé par **Camille Dreyfus-Le Foyer**

Affirmer qu'il faut éviter ou mettre fin à la guerre quel qu'en soit le prix à payer – renoncer à la liberté, l'égalité mais aussi la fraternité, autrement dit à la justice –, équivaut précisément à priver la paix de tout sens, donc de toute valeur en la réduisant à un ordre arbitraire. Pourtant, la question mérite d'être posée car la poursuite, coûte que coûte, d'une paix juste, ne fait que soulever de nombreuses questions mettant en jeu le sens même du pacifisme : peut-on parler de guerre juste ? Quand bien même elle ne serait toujours qu'un mal, ne peut-elle être un mal nécessaire ? Et ne peut-on faire la guerre justement ? Enfin, le rôle du droit international est-il seulement de limiter la guerre ? Peut-il œuvrer à une paix juste ou ne fait-il que reconduire les rapports de forces ?

**Julie Saada**, maître de conférence en philosophie à l'École de droit de Sciences Po, est spécialiste de philosophie politique et juridique. Ses travaux relèvent le défi de penser les transformations contemporaines de la guerre et des théories éthiques et juridiques dont elle est l'objet. Parmi eux : *Guerre juste, guerre injuste. Histoire, théories et critiques* (avec Christian Nadeau, Presses Universitaires de France, 2009) ; *Hobbes et le sujet de droit. Contractualisme et consentement* (CNRS, 2010) ; *La justice pénale internationale face aux crimes de masse : approches critiques* (avec Raphaëlle Nollez-Goldbach, Pédone, 2014) ; *La guerre en question. Conflits contemporains, théorie politique et débats normatifs* (Presses Universitaires de Lyon, 2015).

**Valéry Pratt**, professeur de philosophie au lycée Berthollet d'Annecy, membre du Centre Georg Simmel (EHESS), spécialiste en philosophie du droit international, a traduit *Ethik und Dialog* de Albrecht Wellmer, des textes de Kelsen ainsi que des articles de Jürgen Habermas parus dans *Parcours 2 (1990-2017). Théorie de la rationalité-Théorie du langage* (Gallimard, 2018). Il est l'auteur de *Nuremberg, Les droits de l'homme, le cosmopolitisme. Pour une philosophie du droit international* (Le bord de l'eau, 2018).

**Camille Dreyfus-Le Foyer** enseigne la philosophie aux lycées Jules Verne et Carcouet de Nantes, est chargée de cours de philosophie politique à l'université de Nantes (notamment au sein du parcours Europe) et est présidente de Philosophia.

## 16h–17h : Salon de musique

### **Emmanuel Levinas : dans la débâcle, une éthique du survivant** Cabinet de l'historien par **François-David Sebbah**

*Les Carnets de captivité* et les romans inachevés de Levinas portent témoignage de l'expérience de la débâcle de 1940 et donnent à cette expérience une signification philosophique à la lumière de laquelle s'éclaire cette pensée qui tient que *l'être c'est la guerre* et finira par proposer une singulière « éthique du survivant ».

**François-David Sebbah** est professeur de philosophie morale contemporaine à l'université Paris Nanterre où il dirige l'Institut de Recherches Philosophiques. Il a consacré une part significative de ses recherches à la pensée d'Emmanuel Levinas. De manière plus générale, son travail aborde, depuis le champ de la phénoménologie et de la post-phénoménologie française, divers enjeux éthiques du contemporain (dont certains liés à ce que l'on peut nommer la technoscience). Il a publié : *Levinas, ambiguïtés de l'altérité* (Les Belles Lettres, 2000) ; *Levinas et le contemporain. Les préoccupations de l'heure* (Les Solitaires Intempestifs, 2009) ; *Qu'est-ce que la technoscience ?* (Encre Marine/Les Belles Lettres, 2010) ; *L'éthique du survivant. Levinas, une philosophie de la débâcle* (Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2018) ; avec A. Mréjen, B. Devauchelle, S. Crémades, *Faire Face, Faire Visage, Amiens Hôpital Nord, dix ans après la première greffe* (Encre Marine/Les Belles Lettres, 2018).

**17h–18h30 : Grand Atelier****L'homme n'est-il qu'un animal guerrier ?**

Entretien avec **Boris Cyrulnik** et **Jacques Sémelin**,  
animé par **Jacques Ricot**

Sans doute, quand on regarde l'histoire et aussi le présent, on peut considérer que l'homme est un animal guerrier : il a toujours fait la guerre et, même, il l'a aimée. Est-ce là une donnée anthropologique indépassable ? L'homme n'est-il qu'un loup pour l'homme ? Quels sont donc les ressorts d'une telle pulsion meurtrière ? Et de quelles « armes » dispose-t-on pour combattre cette violence qui ronge le cœur de l'homme et détruit les sociétés ? L'humain n'est-il pas aussi capable de compassion et de solidarité ?

**Boris Cyrulnik** est médecin psychiatre. Il a vécu le traumatisme de la rafle des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Au contraire de ses parents qui ne sont pas revenus de la déportation, il a pu être protégé et sauvé. Connus du grand public, en particulier pour avoir popularisé le concept de « résilience », il est l'auteur d'une œuvre prolifique diffusée dans le monde entier. On peut citer : *Un merveilleux malheur* (Odile Jacob, 2002) ; *La Résilience ou comment renaître de sa souffrance* (avec Claude Seron, Fabert, 2004) ; *Les âmes blessées* (Odile Jacob, 2014) ; *Psychothérapie de Dieu* (Odile Jacob, 2017).

**Jacques Sémelin** est historien, psychologue et politologue, professeur à Sciences Po, directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI/CNRS). Il est l'auteur de très nombreux ouvrages traduits en plusieurs langues, parmi lesquels, *La non-violence expliquée à mes filles* (Seuil, 2000) ; *Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides* (Seuil, 2005) ; *J'arrive où je suis étranger* (Seuil, 2007) ; *La survie des Juifs en France (1940-1944)* (CNRS Éditions, 2018).

**Jacques Ricot** est agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire en classes préparatoires scientifiques au lycée Clemenceau de Nantes. Il est l'auteur de *Leçon sur la paix* (Puf, 2002). Parmi ses publications, on peut mentionner aussi *Étude sur l'humain et l'inhumain* (Puf, 1997, Pleins Feux, 2004) ; *Le suicide est-il un droit de l'homme ?* (M-Éditer, 2015) ; *Penser la fin de vie* (Presses de l'EHESP, 2017).

Dès le 20 mars, retrouvez l'ensemble des conférences en ligne,  
en écoute libre, sur [soundcloud.com/le-lieu-unique](https://soundcloud.com/le-lieu-unique)

## Le Petit Salon - Foyer haut

ven 15 de 14h30 à 20h30, sam 16 de 13h30 à 20h30, dim 17 de 11h à 18h

L'endroit idéal pour faire une pause entre les conférences.

Librairie, salon de thé, projections vidéo : ce lieu convivial est ouvert en permanence durant les trois jours.

### • Diffusion de courts métrages documentaires

#### ***Find, fix, finish* de Sylvain Cruiziat et Mila Zhlutenko**

(Allemagne, 2017, 19')

*Find, fix, finish* est l'un des ordres de mission dans une guerre d'un genre nouveau au nom de la lutte contre le terrorisme. Plongée dans les témoignages de pilotes de drones militaires et dans l'intimité de ces vies qu'ils scrutent au quotidien. Cette perspective visuelle voyeuriste peut réduire les gens à de simples pixels et il est parfois nécessaire de se soustraire à la réalité pour accepter d'appuyer sur un bouton et tuer des êtres humains.

« On connaît peu le travail quotidien des pilotes pratiquant les 'assassinats ciblés' avec des drones militaires. Quatre Américains ont accepté de témoigner en voix off de leur expérience, paradoxale, faite d'intimité et de cruauté, sur des images qu'ils auraient pu tourner eux-mêmes, dans le but de 'trouver, surveiller, éliminer'. » (Emmanuel Chicon)

#### ***La sixième face du Pentagone* de François Reichenbach et Chris Marker**

(France, 1967, 27')

21 octobre 1967. Washington. Les opposants à la guerre du Vietnam marchent sur le Pentagone. Chris Marker et François Reichenbach sont présents. Des images qu'ils rapportent, Marker tire un film qui interroge le melting-pot américain et l'engagement politique de la jeunesse.

#### ***Un pont sur la Drina* de Xavier Lukomski**

(Belgique, 2005, 18')

Un plan fixe d'un pont sur la Drina, dans l'est de la Bosnie, rendu célèbre par le roman d'Ivo Andrić. Et puis l'enregistrement sonore d'un témoignage. Celui d'un homme qui raconte aux juges du tribunal international de La Haye ce qu'il a vu et fait durant la guerre de Bosnie. Le témoin répond à leurs questions, dans cette forme d'interrogatoire qui se veut étranger à toute forme d'émotion. Il rapporte comment il a vu des cadavres flotter sur la Drina, comment avec d'autres, il les a repêchés et enterrés, combien il y en avait, des corps d'adultes et des corps d'enfants, des corps marqués par les tortures... *Un pont sur la Drina*, avec une économie de moyen étonnante, réussit le tour de force de dépasser le jugement tant moral que pénal en nous proposant un point de vue qui par-delà les morts et les atrocités, en appelle directement aux vivants et à ce qui les tient ensemble.

#### ***Les Braves 3: Jean Widhoff d'Alain Cavalier***

(France, 2008, 26')

Alain Cavalier enregistre le récit de Jean Widhoff, ancien lieutenant à la fin des années 50 dans l'armée française engagée dans la guerre d'Algérie. Il raconte comment dans ce contexte, il est intervenu, arme au poing pour interrompre la torture d'un Algérien.

### • La librairie Vent d'Ouest au lieu unique

présente sa sélection d'ouvrages sur le thème de la guerre et de la paix.

Retrouvez les livres des intervenants mais aussi des livres d'art et de littérature ainsi que des essais d'actualité.

### • Le salon de thé – petite restauration par Le Goût des autres – cuisines sans frontière

Les cuisinières du Goût des autres viendront à la rencontre des gourmets pour dévoiler quelques délicieux secrets gastronomiques venus d'ailleurs.

## ***Sophie à la Fac – Les visages de la guerre***

### Conférence de **Frédéric Gros**

Alberico Gentilis, juriste italien du XVI<sup>e</sup> siècle, écrivait : « La guerre est un conflit armé, public et juste ». Cette citation nous servira de guide pour définir dans un premier temps la guerre comme un rapport de violence mortelle soutenu par une tension éthique (déduite de l'échange de mort), autorisé par un État (guerre conventionnelle) et juridiquement encadré (concept de guerre juste). Cette image classique de la guerre devra être confrontée avec d'autres états de guerre : la guerre totale, la guerre civile, la guerre sociale, la guerre diffuse. Nous nous appuierons pour chaque caractérisation sur des exemplarités historiques et des notions philosophiques.

**Frédéric Gros** est professeur d'humanités politiques à Sciences Po. Il est l'éditeur des œuvres de Michel Foucault dans La Pléiade et de ses derniers cours au Collège de France.

Ses travaux portent sur les rapports entre la folie et l'art, le sens de la peine, la guerre et la désobéissance. Parmi ses ouvrages : *Foucault et la folie* (Puf, coll. Philosophies, 1997, dernière édition 2014) ; *États de violence. Essai sur la fin de la guerre* (Gallimard, 2006) ; *Marcher, une philosophie* (Flammarion, 2009) ; *Désobéir* (Albin Michel, 2017).

— **mardi 12 mars à 12h30 à la Faculté des Lettres, chemin la Censive du Tertre, bâtiment Censive, amphi 4 / entrée libre**

## ***Les guerres de religion : l'exemple des États-Unis, entre croisades américaines et pacifisme chrétien***

### Conférence de **Florian Michel**

Chaque année le Passage Sainte-Croix propose une soirée en lien avec Les Rencontres de Sophie, soirée qui développe un aspect spirituel du thème abordé. Le thème de cette année, « Guerre et paix », conduit naturellement à s'interroger sur les guerres de religion et sur le paradoxe de communautés fondées sur des idéaux pacifiques menant entre elles des guerres sans fin. Comment expliquer cette contradiction évidente ? Comment prévenir de telles dérives que nous voyons renaître autour de nous ?

**Florian Michel**, historien spécialisé à la fois dans les relations internationales et dans l'histoire des religions, mène son travail de recherches sur les guerres de religion qui ont marqué l'histoire.

— **jeudi 14 mars à 18h, Passage Sainte-Croix, 9 rue de la Bâclerie / Participation libre**

## le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre  
(entre l'accès sud de la gare SNCF  
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34  
[www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

### Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1  
Arrêt : Duchesse Anne  
Chronobus C2 et C3  
Arrêt : le lieu unique

### Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco  
Parking de La Cité, Le Centre des Congrès  
Emplacement bicloo devant le lieu unique

Merci aux enseignants de contacter  
Camille Dreyfus-Le Foyer pour connaître  
les modalités de réservation sur l'après-  
midi du vendredi 15 mars.  
[camille.dreyfus-le-foyer@ac-nantes.fr](mailto:camille.dreyfus-le-foyer@ac-nantes.fr)

**L'entrée se fera dans la limite des places  
disponibles (pour le public scolaire,  
comme pour le public individuel).**



### En couverture : Richard Mosse

Richard Mosse, photographe irlandais, travaille sur les traces mnésiques de violence guerrière qu'il transcende par une vision d'une beauté surréelle. Sa démarche est autant plastique que politique.

Le lieu unique lui consacre cette année une exposition personnelle, *Incoming*.

Pour cette exposition vidéo immersive, le photographe a utilisé un appareil photo militaire dont la technologie permet de détecter la présence humaine grâce à la chaleur. Ses images rendent compte des mouvements de migration de masse liés à la guerre, aux persécutions et au changement climatique.

À découvrir à compter du 28 juin 2019.